



Utiliser les technologies du Web 2.0 pour construire les Communautés : le contexte des Caraïbes et la perspective historique

Beverley A. Wood
Université des Indes de l'Ouest
Bibliothèque centrale
Bridgetown, Barbados

Traduction :
ACHHOUBI, Abdelaziz
Ecole des Sciences de l'Information,
Rabat, Maroc
aziz_achhoubi@yahoo.fr

Meeting: **81 — Les bibliothèques dans l'Amérique Centrale et dans la région des Caraïbes - Groupe du spécial intérêt des historiens des bibliothèques**

Résumé :

Dans la dernière décennie, il y avait une explosion reconnue comme le « Web 2.0 ». Les nouvelles technologies émergentes constituant cette révolution ont présenté un nombre d'outils faciles à utiliser et ayant un impact profond sur les bibliothèques et les bibliothécaires dans les Caraïbes. Cet article traite quelques outils du Web 2.0 et illustre comment quelques uns sont utilisés par les professionnels de l'information dans les Caraïbes afin de surmonter les défis rencontrés dans la région. Ces derniers concernent les moyens financiers limités, la dispersion géographique et la diffusion de l'information à travers et entre les îles pour construire et renforcer la communauté.

L'article reconnaît que même s'il y avait des efforts fournis pour l'usage du Web 2.0, davantage de besoins doit se faire afin que les bibliothèques et les bibliothécaires dans la région ne soient pas dépassés par un monde développé utilisant potentiellement la technologie et tendant vers le prochain « Web 3.0 ».

Pour conclure, on a appelé les professionnels de l'information et des bibliothèques des Caraïbes à profiter davantage de cette technologie pour qu'ils soient performants vis-à-vis leurs utilisateurs et pour surmonter la stagnation et garantir le développement de la profession.

Introduction :

Il y a une phrase populaire qui dit : « S'adapter ou mourir » ça rejoint clairement l'objectif des bibliothèques.

Le monde où la plupart de nous comme bibliothécaires travaille a peut-être changé pour toujours, et nous devons changer pour que les bibliothèques survivent. Je crois que les technologies du Web 2.0 ne menacent pas l'existence des bibliothèques, mais au contraire c'est une opportunité pour construire les communautés spécialement dans les régions comme les Caraïbes.

1. La géographie des Caraïbes / l'espace politique

Les Caraïbes sont reconnues comme un archipel qui s'étend du sud-est des Etats Unis d'Amérique au nord-est de l'Amérique du sud. Le groupe des îles inclut les Bahamas, Cuba, les îles Cayman au nord, Trinidad et Tobago au sud, Aruba, Bonaire et Curaçao à l'Est. Barbados est la plus située à l'Est parmi ces îles. Les Caraïbes tendent aussi à se référer à ces territoires "lavées" par la mer des Caraïbes. Comme Guyana au sud et Belize à l'ouest.

La largeur de ces territoires varie de Hispaniola avec des centaines de milliers d'acres de Barbuda avec quelques centaines d'acres. Ces territoires avec cette chaîne tendent à ne pas partager uniquement l'espace géographique, mais aussi la légalité historique du commerce des esclaves outremer. Un nombre de langues est représenté par cette région- Allemagne, anglaise français et espagnole- le long d'un nombre de créoles.

Figure 1. Les Caraïbes



source: <http://www.caribbean.com.au/>

Cette disparité linguistique et géographique éparpillée peut créer des barrières à la communication entre les nations des îles.

¹Beverly Hinds, "Historicising the Carnegie Free Library: The Case of Barbados." World Libraries 18.1 (2010)

<http://www.worlib.org/vol18no1/index.shtml> (Accessed May 10 2011).

2. Les bibliothèques et les bibliothécaires dans le contexte des Caraïbes

Les Caraïbes ont une longue histoire dans l'usage des bibliothèques. Les premières bibliothèques dans les Caraïbes anglophones ont émergé après la fin du commerce des esclaves. Cela a commencé avec une inscription aux bibliothèques et après les bibliothèques sont devenues bibliothèques publiques. Selon Beverley Hinds ¹

Comme dans les territoires anglais, l'inscription aux bibliothèques était le précurseur des bibliothèques publiques dans les Caraïbes anglophones. Ces institutions ont émergées dans le dix-huitième siècle et comme dans les territoires anglais, l'accès à ces institutions n'était permis qu'aux élites de la société qui peuvent payer les cotisations. En juillet 1847 en Grenade - à Saint Lucia en juin 1847; en Barbados au 21 Octobre de la même année; et plus tard à Saint Vincent et Grenadines en 1893- on a établi un acte pour instaurer une bibliothèque publique. Quand les lois sont devenues effectives, les bibliothèques existantes ont remis volontairement leurs livres aux agences concernées. Par exemple, en Barbados, la Société Littéraire et l'Association de la Bibliothèque sont apparues en 1847 et devenues la Bibliothèque Publique de Barbados; en Antigua, la Société de la Bibliothèque est devenue la Bibliothèque Publique d'Antigua. En Juillet 1847, un acte pour établir une Bibliothèque Publique a été passée en Grenada; en St Lucia en Juin 1847; en 21 Octobre de la même année en Barbados; et à Saint Vincent et en Grenadines plus tard en 1893.

Plusieurs parmi ces bibliothèques ont été construites par American philanthropies Andrew Carnegie.

Cependant, les Bibliothèques Académiques ont une histoire tardive. Willamae M. Johnson note que dans les Caraïbes anglophones, le Collège d'Ordington était l'unique institution d'éducation supérieure dans la région depuis sa création en 1743 jusqu'au 1921 quand le Collège Impérial de l'Agriculture tropicale a été établi à Trinidad et Tobago .²

L'Université des Indes de l'Ouest a été créée en Jamaïque en 1948. Plusieurs territoires ont obtenu leurs indépendances durant une courte période, ce qui a permis l'apparition éclatante de 75 institutions d'éducation supérieur dans la région, avec lesquelles, les bibliothèques ont accompli leurs activités d'enseignement et d'apprentissage.³

3. La perspective historique

Depuis leur création, les bibliothèques régionales ont rencontré plusieurs défis qui leur ont empêché d'atteindre leur potentiel optimal. Deux parmi ces défis méritent d'être signalés:

² Willamae M. Johnson, "Broadening the Academy's Influence: A Glance at Two Academic Libraries in the Caribbean." Caribbean Libraries in the 21st Century: Changes, Challenges, and Choices. Ed. Cheryl Peltier- Davis and Shamin Renwick. New Jersey: Information Today, 2001.42-43..

³ Willamae M. Johnson, 42-43.

Le défi budgétaire est un facteur constant pour toutes les bibliothèques régionales à tous les niveaux, comme Gwyneth E. George signale:

Ne pas pouvoir accéder aux fonds des agences donatrices et accorder la moindre priorité aux bibliothèques dans les budgets des gouvernements continuent à être des problèmes sérieux...

Selon Ferguson, "Nous devons convaincre les gouvernements que l'investissement dans l'accès à l'information pour les gens des Caraïbes sont aussi importants que les investissements dans les routes, le transport et les facilités d'éducation".⁴

Un financement inadéquat affecte négativement les stratégies de développement des collections: l'amélioration des facilités accordées par la bibliothèque, le staff et les possibilités d'un développement professionnel et des activités bien effectuées. Dans le cas de la formation, ce n'est pas seulement le coût du programme de la formation qui est préoccupant, mais aussi le coût élevé du voyage et frais dépendants vers des destinations touristiques les plus populaires dans le monde. Ces facteurs externes empêchent récemment les membres du Groupe des Bibliothèques des Caraïbes d'accéder à des programmes de formation qui sont nécessaires pour le développement des bibliothèques même si cette formation a eu lieu dans les Caraïbes.

La communication intra-régionale peut aussi un défi. Il n'y a pas seulement que le facteur de la distance, mais également la spécificité historique qui favorise la tradition orale. Ceci signifie que l'information véhiculée dans les territoires atteint rarement les autres. Davis et Renwick commentent dans ce sens:

" L'accumulation des défis rencontrés, les solutions trouvées, ou les missions achevées par les bibliothèques des Caraïbes ne sont pas aisément atteints comme le cas de punerie de la littérature de la bibliothèque émanant de la région".⁵

Comme conséquence, plusieurs activités de développement des bibliothèques régionales ont été confiées à des territoires dont elles sont originaires. Et même à l'intérieur des territoires, la diffusion interne peut être inégale.

Alma Jordan signale en 1973 dans un article ⁶ que la coopération régionale entre les bibliothèques (Avec l'établissement de la Bibliothèque Régionale des Caraïbes de l'Est en 1948) a précédé l'établissement des initiatives politiques comme la Fédération des Indies de l'Ouest. Elle note, par contre, que les tentatives continues de la coopération interbibliothèques dans les Caraïbes ont traversé une longue route d'enroulement." ⁷ Elle continue qu'il y avait plusieurs

⁴ Gwyneth E. George, "The Impact of Modern Information Technology in the Caribbean: Exploring the Challenges for the Technical Services Division." *Caribbean Libraries in the 21st Century: Changes, Challenges, and Choices*. Ed. Cheryl Peltier-Davis and Shamin Renwick. New Jersey: Information Today, 2007. 183.

⁵ Cheryl Peltier-Davis and Shamin Renwick, Foreword. *Caribbean Libraries in the 21st Century: Changes, Challenges, and Choices*. Ed. Cheryl Peltier-Davis and Shamin Renwick. New Jersey: Information Today, 2007.xi.

⁶ Alma Jordan, "Library Cooperation in the West Indies." *Libri* 23.1 (1973): 18.

⁷ Alma Jordan, 18.

« Voies et par des chemins, des culs-de-sac et des manières de ruelles »⁸ qui ont bien sûr poussé ces efforts à aller en avant. Alex Richards partage la même perspective dans son article du 1994.⁹ Il pose en principe

« Parler de la coopération régionale , de son succès, de ses prospectives, est vraiment délicat quand on réalise que ce travail consiste essentiellement à fédérer les énergies professionnelles ,les initiatives et les idées inégalement partagées...La coopération implique l'action et nécessite de toutes les parties prenantes un engagement dans les objectifs bien déterminés avant d' aller loin de l'accord. »

Le défi à la coopération des bibliothèques n'est pas nouveau.

Un autre défi est la fuite des cerveaux dans les Caraïbes surtout les bibliothécaires qui quittent la région et par conséquent, cette dernière perd leurs connaissances acquises et leurs expériences. Souvent ces informations détenues par les bibliothécaires et qui peuvent être utiles pour la région, trouvent le chemin loin des Caraïbes.

4. Adresser les défis :

Dans le passé, la tendance de résoudre ces problèmes est restée immobiles car cela demande des ressources financières et humaines énormes comme Gwyneth George souligne concernant ceci. Traditionnellement, ces efforts ont consommé le temps et ont été liés à l'engagement et l'attachement d'un petit groupe d'individus.

Je crois que les technologies du Web 2.0 offrent une chance pour résoudre quelques unes de ces problèmes et créent de nouvelles opportunités pour les bibliothèques dans le 21^{eme} siècle. Les technologies du Web 2.0 sont désignées pour connecter les gens n'importe où et abriter le sens de la communauté sans besoin de la présence physique. Elles permettent le flux et le transfert de l'information entre les utilisateurs via une chaîne composée d'une multitude de nœuds de communication. Ceci signifie que les inconvénients de la distance et l'isolement sont automatiquement surmontés. Aussi il n'y a pas un besoin pour être en ligne tout le temps pour achever les résultats. Les technologies du Web 2.0 demandent moins de temps et moins de ressources qu'au passé et offrent un potentiel significatif. Elles offrent la possibilité de créer là la fois la cohésion et la collaboration à l'extérieur de la région.

5. Les technologies du Web 2.0 :

Allons-nous voir ces technologies du Web 2.0 dans plus de détail pour comprendre leurs caractéristiques et fonctions:

⁸ Alma Jordan, 18.

⁹ Alex Richards, "Library Cooperation for Social and Cultural Development Within the Caribbean Area." 60th IFLA General Conference – Conference Proceedings – August 21-27, 1994. <http://archive.ifla.org/IV/ifla60/60-rica.htm> (Accessed May 10, 2011) 21st

Définitions :

Le terme "Web 2.0" est largement attribué à Tim O'Reilly ¹⁰ comme pensent d'autres gens ayant utilisé le terme pour leur première utilisation. O'Reilly est supposé cerner le terme et offrir la plus compréhensible et peut être la plus fondée définition de ce phénomène. Selon lui,

« Web 2.0 est un réseau comme une plate forme, enjambant tous les dispositifs reliés. Les applications Web 2.0 sont ceux qui font le plus intrinsèque avantage de cette plateforme : offrant des logiciels comme des services continus mis à jour qui deviennent plus performant tant que les gens l'utilisent, Consommant et remixant les données de sources multiples, incluant des utilisateurs individuels hébergeant leur propres données et services dans une forme qui permet le remixage par les autres, créant un effet des réseaux via une "architecture de participation", et allant du métaphore de page du Web 1.0 à délivrer une expérience riche des utilisateurs. »¹¹

Cette définition encombrante a été heureusement disséquée par un nombre de personnes qui présentent davantage de définitions gérées et compréhensibles du terme.

SEOMoz's Web 2.0 Awards Zeitgeist ¹² signale que, inter alia, Web 2.0 manifeste les caractéristiques suivantes:

- * Contenu: généré par l'utilisateur/ influencé par l'utilisateur
- * Applications qu'utilise le Web comme plateforme dans l'innovation des méthodes
- * Design visuel similaire et langages fonctionnels partagés
- * Admission des fonds de tiers de la tendance populaire, incluant blogs, tags sociaux, wikis et le partage.....
- * Inclusion des technologies émergentes du web comme Réellement Simple syndication (Really Simple Syndication RSS), la programmation Asynchrones Java Script et XML (AJAX), Applications Programming Interface(APIs)...
- * Open source et partageable/édité Framework dans une forme orientée utilisateurs "Créer ton propre" APIs

Le Web 2.0 relate essentiellement comment le logiciel et le matériel peuvent être "manipulé" pour encourager l'expérience de l'utilisateur. La concentration s'éloigne d'un système orienté modèle vers un modèle centré utilisateur,

¹⁰ Other persons associated with the coining of the term are Dale Dougherty and John Battelle.

¹¹ Tim O'Reilly, "Web 2.0: Compact Definition?" O'Reilly Radar 2005.

<http://radar.oreilly.com/archives/2005/09/30/what-is-web-20.html> (Accessed May 10 2011).

¹² SEOMoz's Web 2.0 Awards Zeitgeist.

<http://www.seomoz.org/web2.0/zeitgeist#what> (Accessed May 10 2011).

Ce modèle, un départ d'une bibliothèque traditionnelle/modèle centré place, permet à l'utilisateur plus d'intrants au système avec lesquels il interagit.

Il n'y a aucune discussion concernant le Web 2.0 sans reconnaître qu'il y a un débat autour du concept.¹³ Tim Berners-Lee, l'inventeur du World Wide Web est une personne qui n'est pas d'accord avec le Web 2.0 'exagération'. Il établit sa claire position dans une interview en 2006.

Web 1.0 était totalement autour de la connexion de gens. C'était un espace interactif, et je pense que Web 2.0 est bien sûr une pièce du jargon, Personne ne sait que signifie-t-il. Si le Web 2.0 est pour toi des Blogs et Wikis, ensuite qu'il est gens aux gens. Mais c'était le Web supposé être tout ça...L'idée que le web est une interaction entre les gens est réellement ce que le web est. C'était ce qu'était désigné être comme un espace collaboratif où les gens peuvent interagir.¹⁴

Si Berners-Lee ne soutient pas le Web 2.0, il souligne ce qu'il considère être le potentiel latent du Web 1.0. Il note que la nature collaborative du Web est souvent présente, et c'est sur cet idéal que le Web 2.0 est construit.

¹³ Tim Berners-Lee and John Dvorak are a few who have questioned the Web 2.0 term.

¹⁴ Tim Berners-Lee, "Interview with Scott Laningham." IBM DeveloperWorks. IBM, August 22, 2006.

<http://www.128.ibm.com/developerworks/podcast/dwi/cm-int082206.html>. (Accessed May 10 2011)

Web 1.0	Web 2.0
"the mostly read only web"	"the wildly read-write web"
45 million global users (1996)	1 billion+ global users (2006)
focused on companies	focused on communities
home pages	blogs
owning content	sharing content
Britannica Online	Wikipedia
HTML, portals	XML, RSS
web forms	web applications
directories (taxonomy)	tagging ("folksonomy")
Netscape	Google
pages views	cost per click
advertising	word of mouth

Figure 2. Le Web 1.0 VS le Web 2.0

Source: <http://www.labnol.org/internet/web-3-concepts-explained/8908/>

Ensuite, l'essentiel est que le Web 2.0 n'est pas une nouvelle version d'Internet ni un nouveau standard d'Internet ni une application spécifique ou système. C'est une tendance pour réussir un changement exponentiel qui soutient la société via le World Wide Web.

La nature collaborative orientée communauté du Web 2.0 est largement exprimée via les outils suivants:

Blogs :

Parmi les manifestations les plus populaires du Web 2.0 le Blog. Le nom est une contraction des mots "web" et "log"- "blog". On obtient de cela blogger (web logger), la personne qui écrit des blogs. Les Blogs existent depuis les années 1990 et le nombre des bloggeurs, de publications et commentateurs s'est élevé exponentiellement. En 2004, le premier moteur de recherche Technorati a recensé 4 million blogs.¹⁵ En 2010, Blog Pulse a estimé que le nombre est de 126 millions.¹⁶

¹⁵ David Sifry's musing. Blog. « State of Blogosphere, October 2004 » October 10 2004. <http://wwwwww.Sifry.com/alerts/archives/000245.html> (Accessed May 10 2011)

¹⁶ Royal Pingdom. Blog"Internet 2009 In numbers" Jan 22, 2010. <http://royal.pingdom.com/2010/01/22/internet-2009—in numbers/> Accessed May 10 2011)

Traditionnellement, les blogs ont été définis comme un journal personnel en ligne, mais cette définition ne reconnaît pas que les blogs peuvent être personnels, institutionnels, coopératifs et collaboratifs. Pour nos objectifs le blog est défini comme "un site web fréquemment mis à jour, constitué de données ordonnées d'une manière anti chronologique de sorte que ce qui est publié récemment apparaît le premier"¹⁷. Ce sont quelques caractéristiques générales du blog:

- * Weblog court; le blog est un journal (ou lettre d'information) qui est fréquemment mis à jour et destiné à la consommation du grand public
- * une partie d'un texte et photos qui apparaissent sous forme d'un type d'agenda
- * des actualités virtuelles créées par des individus, groupes ou organisations et sauvegardées dans Internet

Les Blogs ont largement fait appel aux bibliothécaires et professionnels de l'information.

Réseaux sociaux :

Les réseaux sociaux ne sont pas nouveaux, les idées via les réseaux sociaux en ligne ont magnifié le concept qui a énormément évolué dans les dernières années. Les générations jeunes, les générations Xers et Yers ou Millennials comme on les appelle, ont apporté aux sites des réseaux sociaux comme Facebook et Myspace ce que les générations anciennes sont incapables de comprendre.

Les réseaux sociaux en ligne ont ces caractéristiques:

- * des relations personnelles ou professionnelles entre les individus
- * un web de gens interconnectés qui interagissent directement ou indirectement et influencent les individus ou groupes-amis, voisins, contacts des communautés
- * une carte de relations entre individus

Les bibliothèques ont manifesté une utilisation intense de ces sites de réseaux sociaux pour répondre aux besoins de leurs utilisateurs récents et futurs.

Les outils de communication:

En plus de blogs et sites des réseaux sociaux, les utilisateurs en ligne ont utilisé l'email pour communiquer avec leurs pairs et collègues via des outils de communication synchrones et asynchrones. Les utilisateurs sont capables d'effectuer plusieurs choses avec les mêmes programmes, recevoir des appels, envoyer des messages instantanés, envoyer des photos et fichiers et réaliser des appels et vidéoconférences. Les outils comme Skype, les logiciels de messagerie instantanée (Google Talk, AIM, MSN Live), les groupes en ligne comme Google Groups ont dévié la manière via laquelle chacun communique avec l'autre. Angela Costrini Hariche, et al observent:

¹⁷Jill Walker as qtd. by Meredith G. Farkas. Social Software in Libraries: Building Collaboration, Communication, and Community Online. (Medford, NJ: Information Today, 2007). 12.

Dans l'ère du Web 2.0 et avec un accès rapide et large à Internet, le village global permet via les technologies de communication en temps réel d'interagir avec une grande audience et individus à travers le globe.¹⁸

En plus, ces outils de communication ont facilité la communication du multimédia et du multi-contenu en permettant un accès global, large et facile.

Autres technologies :

Si cet article se concentre sur les blogs, wikis, réseaux sociaux et outils de communication, il existe des dizaines de ressources en ligne utilisées en même temps par les bibliothèques et ailleurs. Ceci inclut les médias organisés, les espaces virtuels, les jeux, les mashups, les podcasting, les wikis et les catalogues NextGen.

Bibliothèques 2.0 :

Le Web 2.0 a permis à la bibliothèque 2.0 de se développer. Le dernier terme a été apparu dans le blog du bibliothécaire Michael Casey Library Crunch. Casey a accueilli une discussion intense à propos cela dans un article en 2006 à Library Journal ¹⁹. Comme le Web 2.0, la bibliothèque 2.0 n'échappe pas aux critiques. Walt Crawford établit une synthèse de différentes perspectives dans son article de 2006 ²⁰.

Comme le Web 2.0, la bibliothèque 2.0 est basée sur le modèle centré utilisateur qui prend la prééminence.

La bibliothèque 2.0 :

- * est un changement centré utilisateur
- * invite à la participation d'utilisateurs dans la création en même temps des services physiques et virtuels
- * tentatives d'atteindre de nouveaux utilisateurs et de mieux leur servir par des offres adaptées aux besoins du client
- * est cumulative- chaque élément est un pas vers de meilleurs services pour les utilisateurs
- * est un modèle de services de la bibliothèque qui encourage un changement utile et permanent

¹⁸ Hariche, Angela Costrini, Estelle Loiseau and Ronan Mac Erlaine, Web-Enabled Social Cohesion: Harnessing Participation. Paris: OECD Development Centre, [2011]. <http://www.oecd.org/dataoecd/6/53/46908804.pdf> (Accessed May 10 2011)

¹⁹ See Casey's definition in "Library 2.0." Library Journal. 131.14 (2006): 40-42. <http://www.libraryjournal.com/article/CA6365200.html> (Accessed May 10 2011) Other definitions are offered by Ken Chad and Paul Miller (2005) and Jack Maness (2006)

²⁰ Consider the Walt Crawford synthesis of the various perspectives in the online journal Cites & Insights. "Library 2.0 and 'Library 2.0'." Cites & Insights: Crawford at Large. 6.2 (2006). <http://citesandinsights.info/v6i2a.htm> (Accessed May 10 2011)

Quatre des cinq caractéristiques listés précédemment parle spécifiquement de l'engagement de l'utilisateur. Avec ce modèle de la bibliothèque 2.0 les systèmes opérationnels traditionnels ont pour but de rencontrer les besoins des utilisateurs via un bon input de l'utilisateur. Le modèle de la bibliothèque 2.0 embrasse et affirme constamment le besoin de l'innovation. Le concept de la bibliothèque 2.0 incarne plusieurs caractéristiques articulées par le Web 2.0 et aligne les bibliothèques directement avec ces technologies.

6. Le Web 2.0 dans le contexte des Caraïbes :

Allons-nous maintenant retourner à l'utilisation du web 2.0 et la bibliothèque 2.0 dans le contexte des Caraïbes. Quelques bibliothèques et professionnels de l'information ont déjà utilisé ces technologies pour créer des communautés. Ils ont doté les bibliothèques et les bibliothécaires avec de nouveaux outils puissants. Ici quelques utilisations de ces outils dans les Caraïbes.

Blogging:

Les blogs ont été utilisés avec succès par les professionnels de l'information dans les Caraïbes pour adresser quelques défis historiques de la diffusion de la connaissance et des ressources.

Le blog ACURIL Cyber Notes est le blog de la région-la large association des bibliothèques, AaraibesCURILL- l'Association de l'Université des Caraïbes, Research and Institutional Libraries. L'association utilise ce blog comme un outil pour gérer des événements dans l'organisation. C'est un exemple de la diffusion de l'information aux autres parties des Caraïbes. En plus, les blogs facilitent les commentaires, le feedback dans la région.

Mark-Shane Scale, un conférencier à DLIS à UWI et l'auteur de CARIBLIN- Caribbean Library and Information News. Ce blog présente l'information pertinente aux bibliothèques et professionnels de l'information de diverses sources à travers la région et diffuse avec succès l'information en Jamaïque.

Finalement, Caribbean Connector, de Cheryl Peltier-Davis, un trinitadien vivant aux USA, a pour but de connecter les bibliothécaires dans la région avec l'information utile pour eux. Ceci adresse l'incapacité historique pour accéder à l'information utile via le globe.

Si ces exemples de blogs sont destinés à d'autres professionnels, Les blogs étaient et continuent à être utilisés par les bibliothécaires pour transmettre l'information à leurs utilisateurs et à la large communauté. D'autres exemples de blogs dans les Caraïbes offrant ces services sont le blog Anne Ross Library à St.Kitts et Nevis, les collections spéciales à UWI, St Augustine et les UWI, le blog de Mona library news.

Réseaux sociaux:

Une bibliothèque en Caraïbes utilise avec succès Facebook. Ce dernier est le réseau social le plus populaire des sites avec plus de 400 millions d'utilisateurs. Il surmonte

l'âge, la barrière géographique et autres barrières pour connecter les utilisateurs entre eux.

Le bibliothécaire Carl Adamson a initié et mené le projet Tamarind Hall Branch of Barbados National Library Service dans Facebook. A travers ce forum, le Tamarind Hall Branch peut informer les utilisateurs de services et événements offerts par la bibliothèque.

Les notices et les annonces sont publiées dans Facebook et la bibliothèque produit aussi une lettre électronique d'information qui est publiée dans leurs pages.

La bibliothèque utilise l'album de photos dans Facebook pour publier et partager les photos des affichages qu'elle reçoit avec les informations supplémentaires avec une communauté plus large.

Si la première bibliothèque en Barbados n'a pas sa page Facebook, le Tamarind Hall Branch a utilisé activement et uniformément la plateforme pour gagner la visibilité à l'intérieur et à l'extérieur de la paroisse rurale de St. Joseph.

Outils de communication :

Les unités Systèmes dans les quatre campus de l'université des Indes de l'ouest situées dans une colline de caverne à Barbados, Mona en Jamaïque et St. Augustine à Trinidad et Tobago, utilisent Skype pour communiquer les uns avec les autres et avec le fournisseur d'Exlibris durant cette phase d'implémentation et de mise à niveau du système intégrale de la bibliothèque- ALEPH. L'utilisation de Skype permet aux membres de l'équipe de l'implémentation à travers et entre les campus pour communiquer via la voix et les messages instantanés, partager les documents et généralement discuter les problèmes relevant des divers campus.

L'utilisation de Skype pour ce projet permet aussi à l'organisation d'économiser une grande somme d'argent des charges de communications puisque les équipes communiquent les uns avec les autres plusieurs fois par semaine. Les appels et les messages via Skype sont gratuits et permettent la communication sans s'occuper des problèmes traditionnels du coût.

Skype est utilisé également dans les conférences avec les fournisseurs, ce qui réduit les coûts et permet d'économiser les ressources humaines et financières associées aux fournisseurs dans différentes places.

Les apparences liées au logiciel sont un défi pour les équipes pour organiser les programmes du personnel dans les quatre campus surtout qu'ils peuvent être dans les mêmes places physiques. S'il est remarqué que parfois la qualité de communication est médiocre, l'utilisation de Skype a facilité le progrès de l'implémentation du projet.

Les Groupes de Google (Google Groups):

Le groupe de Google Caribbean Librarians a été créé il y a une année. Montserratian Gracelyn Cassell voulait créer un forum pour les bibliothécaires des Caraïbes sans tenir compte du type de la bibliothèque dans laquelle ils travaillent et sans considération aussi de leur espace géographique. L'idée initiale a été de créer une liste de services pour les bibliothécaires régionaux. Cependant, les coûts associés à l'acquisition du logiciel, le besoin pour les espaces des serveurs créent une option chère et infaisable.

Le Groupe de Google était ensuite étudié et choisi comme une plateforme pour créer le forum qui permet aux bibliothécaires des Caraïbes de partager les intérêts communs, discuter les problèmes rencontrés dans leurs carrières et la relation entre les bibliothécaires dans la région en offrant une piste pour les réseaux et diffuser une part énorme de la connaissance institutionnelle (non documentée) et des ressources valables dans la région.

Jusqu'ici les Groupes Google ont facilité avec succès la vision de Cassell. Comme administrateur de ce groupe, j'ai trouvé ce logiciel facile à comprendre et à naviguer. Mais seulement les apparences basiques sont actuellement utilisées pour offrir d'autres fonctionnalités qui vont être explorées puisque le groupe grandit et le besoin devient plus sophistiqué.

Cet exemple de bonnes pratiques montre ce qui est possible pour la bibliothèque 2.0. A l'instar d'autres professionnels de l'information dans le monde, les bibliothécaires dans les Caraïbes et leurs bibliothèques ont besoin d'adapter ces technologies.

7. L'avenir des bibliothèques:

Quel avenir donc pour les bibliothèques dans les Caraïbes, les centres d'information et les professionnels de l'information dans ce monde du Web 2.0? Prenons en considération cette question en examinant ce qui suit :

- * La mort des bibliothèques et des centres d'information
- * La rééducation du personnel et des utilisateurs
- * Les opportunités de changement et développement
- * Le Web 3.0

La mort des bibliothèques et des centres d'information

Avec l'arrivée de nouvelles technologies de l'information et de nouvelles tendances, il y a généralement un débat concernant l'impact sur les bibliothèques.

Habituellement la déclaration est la cession des bibliothèques.^{21 22} L'introduction des ordinateurs dans les bibliothèques, Google (et le Projet de numérisation de Google) et les bibliothèques numériques sont juste quelques exemples des changements qui signifient la mort des bibliothèques²³.

Je propose différents types de la mort des bibliothèques dans les Caraïbes. Plusieurs de nos systèmes dans les Caraïbes sont reliés au paradigme qui centre la bibliothèque comme le point du centre. La transformation a besoin d'avoir place afin de répondre pro activement et satisfaire le besoin d'information pour nos utilisateurs. Si les bibliothèques ne meurent pas, nous devons admettre que la large introduction des technologies du Web 2.0 dans les Caraïbes, notre perception traditionnelle des bibliothèques, les employés des bibliothèques, les utilisateurs et comment on accède à l'information, sont en voie de mourir. Nous avons besoin d'améliorer le nouveau modèle centré -utilisateur pour que nous offrions des services à valeur ajoutée. Cela m'emmène vers le point suivant.

La rééducation du personnel et des utilisateurs :

Pour que le nouveau paradigme soit effectivement réel, on a besoin d'une rééducation à la fois des utilisateurs et des employés des bibliothèques. Ces derniers doivent revoir la vision de ce qu'une bibliothèque est et comment elle fonctionne. Ils doivent être disposés à apprendre et s'adapter à ces technologies du Web 2.0 pour une utilisation dans nos bibliothèques. Ceci fait appel à une réévaluation complète de ce que nous faisons et comment nous agissons avec engagement à la formation permanente.

Comme résultat, nous comptons voir des changements dans les titres du travail et les descriptions. Dans la plupart des bibliothèques dans les Caraïbes, il y a quelques positions spécialisées; la majorité des personnes travaillent comme des généralistes. Cependant, et particulièrement dans le contexte d'Amérique du Nord, nous voyons l'apparition des descriptions du travail et des titres comme un résultat de l'incorporation des technologies du Web 2.0 dans les bibliothèques.

²¹Consider the following articles: Marc Meyer Direct Marketing Observatons. Blog. Death of The Library and rise of the Kindle Jan. 18, 2008.

<http://directmarketingobservations.com/2008/01/18/death-of-the-library-and-rise-of-the-kindle/> (Accessed May 10 2011)

²²Deliah Lloyd, Woman Up. Blog. "The Death of the Library: Read It and Weep" June 5, 2010. <http://www.politicsdaily.com/2010/06/05/the-death-of-the-library-read-it-and-weep/> (Accessed May 10 2011)

²³Consider Walt Crawford's "Book Searching: OCA/GBS Update" Cites & Insights: Crawford at Large, Volume 7, Number 1, Whole Issue 85 <http://citesandinsights.info/v7i1b.htm> (Accessed

Quelques annonces d'offre d'emploi ont apparu pour les bibliothécaires 2.0 concernant des technologies émergentes.²⁴ Ce type de bibliothèques sont basiquement responsables pour rester actuels, expérimenter et implémenter les nouvelles technologies/ Web 2.0 dans la bibliothèque. L'individu est chargé de la responsabilité de créer et maintenir la bibliothèque 2.0.

Nos utilisateurs ont déjà utilisé les technologies du Web 2.0 à l'extérieur de la bibliothèque. Ils sont complètement et constamment reliés via les ordinateurs portables et les smart phones. Ils sont donc intuitifs et de plus en plus reliés aux sources non traditionnelles de l'information. La bibliothèque physique n'est pas longtemps un espace critique pour eux tant qu'ils préfèrent l'environnement en ligne.

Cependant, les utilisateurs ont besoin d'être éduqués comment ces technologies émergentes sont appliquées et demandées dans les bibliothèques, les services valables pour eux et comment la bibliothèque peut opérer à l'intérieur de leur sphère préférée pour les assister. Comme ils sont devenus avertis de cela et plus expérimenté de ces services de la bibliothèque 2.0, ils propulseront l'environnement de la bibliothèque dans les Caraïbes pour réévaluer leur présence (à la fois physique et virtuel) et leurs services pour mieux leur servir.

La génération future des assistants de la bibliothèque viendrait de ce groupe des utilisateurs intuitifs du web. Mon but est de leur montrer comment les technologies qu'ils utilisent habituellement et socialement peuvent être utilisées pour créer une expérience plus riche des utilisateurs centrée dans les bibliothèques et en même temps pour les professionnels de l'information. Pour assister tout cela, je délivre une version plus compréhensible de cette présentation pour les programmes d'assistants de la bibliothèque dans l'université de la communauté locale. En introduisant ce concept du Web 2.0, j'espère réaliser ma part en leur motivant afin d'améliorer la profession avec ce nouveau modèle centré utilisateur déjà devenu une part de leurs souhaits.

Opportunités pour le défi et le développement :

L'environnement du Web offre plusieurs opportunités pour l'usage de la technologie et les services innovants pour nos utilisateurs intuitifs de la technologie. Il se prête également au développement de la bibliothèque et les services d'information, Mais nous ne devons pas éradiquer complètement, nos fondations pour s'adapter à l'environnement changeant afin de cerner les besoins de nos utilisateurs. Cela va toujours améliorer la profession et la protéger loin de la stagnation.

²⁴ David Lee King. "More Cool-Sounding Librarian 2.0 Jobs"
<http://www.davidleeking.com/2006/03/17/more-cool-sounding-librarian-20-jobs/> (Accessed May 10 2011)

Par le biais des technologies du Web 2.0, nous pouvons commencer à exposer nos collections spéciales et uniques au large monde. Beaucoup de ces derniers sont cachés loin dans les chambres et à peine employées par des chercheurs. Pouvez-vous imaginer l'utilisation potentielle qui pourra être si on est conscient de quelques contenus de nos collections des indiens de l'ouest accessibles via Internet? Si la collection de Montserrat dans la bibliothèque publique est accessible via Internet, je ne pense pas qu'un chercheur pouvait peut-être faire davantage, sinon beaucoup, pour la recherche de chez soi. L'exposition va certainement accroître le nombre de projets de recherche s'intéressant à la collection. En retour, l'attention de l'île va s'intensifier et aussi ceci aura un impact sur le nombre des visiteurs de l'île. Pouvez-vous imaginer notre impact énorme si nous utilisons largement ces technologies émergentes du Web 2.0 dans la région ?

Le Web 3.0

Berthamae L. Walker and Raynold K. Cartwright note:

Comme nous avançons plus vite dans le 21^{ème} siècle, les bibliothèques des Caraïbes... Doit garder un doigt sur l'impulsion de notre information et nos utilisateurs. Sinon, nous allons tout simplement les perdre au profit d'autres places et institutions dans la région et dans le monde.²⁵

Au niveau mondial, et particulièrement en Amérique du Nord, il y a déjà un mouvement envers le Web 3.0 même si les bibliothèques des Caraïbes n'ont pas encore maîtrisé le concept du Web 2.0. Le Web 3.0 a anticipé pour être totalement une partie intégrante de l'expérience de l'utilisateur en assistant la convergence du monde virtuel et physique et l'explosion du web sémantique.²⁶ Le diagramme ci-dessous illustre la différence parmi les trois étapes de la technologie de Web.

²⁵ Berthamae L. Walker and Raynold K. Cartwright, "Library Use in Academia: A Bahamian Perspective." *Caribbean Libraries in the 21st Century: Changes, Challenges, and Choices*. Ed. Cheryl Peltier-Davis and Shamin Renwick. New Jersey: Information Today, 2007. 285-6.

²⁶ Jonathan Strickland, "How Web 3.0 Will Work" *How Stuff Works*.
<http://computer.howstuffworks.com/web-30.htm> (Accessed May 10 2011)

Figure 3. Le Web 1.0 Vs Le Web 2.0 Vs Le Web 3.0

Web 1.0	Web 2.0	Web 3.0
"the mostly read only web"	"the wildly read-write web"	"the portable personal web"
45 million global users (1996)	1 billion+ global users (2006)	focused on the individual
focused on companies	focused on communities	lifestream
home pages	blogs	consolidating dynamic content
owning content	sharing content	the semantic web
Britannica Online	Wikipedia	widgets, drag & drop mashups
HTML, portals	XML, RSS	user behavior ("me-onomy")
web forms	web applications	iGoogle, NetVibes
directories (taxonomy)	tagging ("folksonomy")	user engagement
Netscape	Google	advertainment
pages views	cost per click	
advertising	word of mouth	

Source: <http://www.labnol.org/internet/web-3-concepts-explained/8908/>

Tant que nos bibliothèques et professionnels de l'information dans les Caraïbes sont loin d'être au courant du Web 2.0, malheureusement ça demandera plus de temps pour que le Web 3.0 deviendra une réalité pour nous.

8. Recommandations pour l'avenir/ Conclusion

Conclusion

Si j'ai présenté les éléments positifs du phénomène du Web 2.0, je ne suis pas inconscient des défis que vont générer l'introduction du Web 2.0/ la Bibliothèque 2.0. Le coût de suivre l'actualité des technologies, l'apprentissage des technologies émergentes, la formation sur d'autres technologies, le maintien des services seront des considérations importantes.

Le temps nécessaire pour ces tâches mérite aussi une considération énorme.

Sans considération de ces facteurs, la question centrale est : les bibliothèques et les professionnels de l'information sont-ils obtus et/ou ignorants du potentiel que pourra offrir ces technologies émergentes.

On pourra admettre qu'il y a quelques explorations de l'utilisation des technologies du Web 2.0 même si cela n'est pas suffisant.

Face au choix de s'adapter rapidement aux changements rapides de l'environnement du Web 2.0 ou de maintenir la stabilité, il ne s'agit pas d'une décision difficile à prendre pour les bibliothèques et les professionnels de l'information. Il est important pour les bibliothèques et les professionnels de l'information de comprendre le potentiel du Web 2.0 et bénéficier des opportunités qu'offre l'utilisation de ces technologies pour améliorer des services innovants et des services centrés utilisateur aux nouveaux utilisateurs intuitifs.

En attendant, nous devons s'adapter ou mourir.

BIBLIOGRAPHIE

Agarwa, Amit. Web 3.0 Concepts Explained in Plain English (Presentations) <http://www.labnol.org/internet/web-3-concepts-explained/8908/> (Accessed May 10 2011)

Berners-Lee, Tim. "Interview with Scott Laningham." IBM DeveloperWorks. IBM, August 22, 2006. <http://www.ibm.com/developerworks/podcast/dwi/cm-int082206.txt>. (Accessed May 10 2011)

CaribbeanLibrarians.<http://groups.google.com/group/caribbean-librarians?lnk=srg> (Accessed May 10 2011)

Casey, Michael C. and Laura C. Savastinuk. "Library 2.0." Library Journal. 131.14 (2006): 40-42. <http://www.libraryjournal.com/article/CA6365200.html> (Accessed May 10 2011)

Crawford, Walt. "Book Searching: OCA/GBS Update" Cites & Insights: Crawford at Large. 7.1 (2007) <http://citesandinsights.info/v7i1b.htm> (Accessed May 10 2011)

_____. "Library 2.0 and 'Library 2.0.'" Cites & Insights: Crawford at Large. 6.2 (2006). <http://citesandinsights.info/v6i2a.htm> (Accessed May 10 2011)

Courtney, Nancy, ed. Library 2.0 and Beyond: Innovative Technologies and Tomorrow's User. Westport, Conn.: Libraries Unlimited, 2007.

David Sifry's musings. Blog. "State of the Blogosphere, October 2004" October 10 2004. <http://www.sifry.com/alerts/archives/000245.html>(Accessed May 10 2011)

Farkas, Meredith G. Social Software in Libraries: Building Collaboration, Communication, And Community Online. Medford, NJ: Information Today, 2007.

George, Gwyneth E. "The Impact of Modern Information Technology in the Caribbean: Exploring the Challenges for the Technical Services Division." Caribbean Libraries In the 21st Century: Changes, Challenges, and Choices. Ed. Cheryl Peltier-Davis and Shamin Renwick. New Jersey: Information Today, 2007. 173-188.

Hariche, Angela Costrini, Estelle Loiseau and Ronan Mac Erlaine, Web-Enabled Social Cohesion: Harnessing Participation. Paris: OECD Development Centre, [2011].
<http://www.oecd.org/dataoecd/6/53/46908804.pdf> (Accessed May 10 2011)

Hinds, Beverley. "Historicising the Carnegie Free Library: The Case of Barbados." World Libraries 18.1 (2010) <http://www.worlib.org/vol18no1/index.shtml> (Accessed May 10 2011).

Johnson, Willamae M. "Broadening the Academy's Influence: A Glance at Two Academic Libraries in the Caribbean." Caribbean Libraries in the 21st Century: Changes, Challenges, and Choices. Ed. Cheryl Peltier-Davis and Shamin Renwick. New Jersey: Information Today, 2007.41-54.

Jordan, Alma . "Library Cooperation in the West Indies." Libri 23.1 (1973): 18-51.
King, David Lee. "More Cool-Sounding Librarian 2.0 Jobs"
<http://www.davidleeking.com/2006/03/17/more-cool-sounding-librarian-20-jobs/>
(Accessed May 10 2011)

Kroski, Ellyssa. Web 2.0 for Librarians and Information Professionals. New York: Neal-Schuman, 2008.
Lloyd, Deliah. Woman Up. Blog. "The Death of the Library: Read It and Weep" June 5, 2010. <http://www.politicsdaily.com/2010/06/05/the-death-of-the-library-read-it-and-weep/> (Accessed May 10 2011)

Meyer, Marc. Direct Marketing Observations. Blog. "Death of The Library and rise of the Kindle"
Jan. 18, 2008. <http://directmarketingobservations.com/2008/01/18/death-of-the-library-and-rise-of-the-kindle/> (Accessed May 10 2011)

Nurse, Marcia. Personal interview. 18 May 2011.

O'Reilly, Tim. "Web 2.0: Compact Definition?" O'Reilly Radar 2005.
<http://radar.oreilly.com/2005/10/web-20-compact-definition.html> (Accessed May 10 2011)

Peltier-Davis, Cheryl and Shamin Renwick, eds. Caribbean Libraries in the 21st Century: Changes, Challenges, and Choices. New Jersey: Information Today, 2007.

Richards, Alex. "Library Cooperation for Social and Cultural Development within the Caribbean Area." 60th IFLA General Conference – Conference Proceedings – August 21-27, 1994. <http://archive.ifla.org/IV/ifla60/60-rica.htm> (Accessed May 10 2011)

Royal Pingdom. Blog "Internet 2009 in numbers" Jan 22, 2010.
<http://royal.pingdom.com/2010/01/22/internet-2009-in-numbers/> (Accessed May 10 2011)

SEOMoz's Web . SEOMoz's Web 2.0 Awards Zeitgeist. 2010.
<http://www.seomoz.org/web2.0/zeitgeist#what> (Accessed May 10 2011)

Strickland, Jonathan. "How Web 3.0 Will Work" How Stuff Works.
<http://computer.howstuffworks.com/web-30.htm> (Accessed May 10 2011)

Walker, Berthamae L. and Raynold K. Cartwright, "Library Use in Academia: A Bahamian Perspective." Caribbean Libraries in the 21st Century: Changes, Challenges, and Choices. Ed. Cheryl Peltier-Davis and Shamin Renwick. New Jersey: Information Today, 2007. 279-288.
